

N°76
2 / 2011



FRANCE :
ACTION MISSIONNAIRE
INTERNATIONALE-
PARTENAIRES
(Anciennement MPFST)
39, Grande Rue
94130 Nogent/Marne
Site : www.ami-dp.fr

Pour nos amis en Belgique :
Merci d'utiliser les coordonnées ci-dessous pour vos correspondances.
Merci, pour vos dons, d'utiliser les références ci-dessous (IBAN et BIC)

Rédaction-Publication :
Marc Siedel
60, chemin de Barray
F 69530 Brignais
Tél. 04.78.05.35.60
Courriel :
Marc.siedel@ami-p.fr

Trisannuel
Abonnement annuel 10 €
Abonnement de Soutien
à partir de 20 €

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
Courriel : jd.reisz@yahoo.fr
CCP 17 667 45 F Paris
ou Banque Populaire d'Alsace
Kingersheim N° 42197860211
IBAN : FR76 1760 7000 0142
1978 6021 181
BIC/SWIFT: CCBPFRPPSTR
Chèques ordre AMI-P

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'œuvre !*

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 3^e trimestre 2011
Maquette : Jacques Maré
Imp. Graph-M. 77111 Soignolles



Editorial

Jusqu'où va notre monde ?

« Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde ».

Act. 1/8 (version Semeur)

En relisant ce texte je me suis posé cette question et je vous la pose aussi : quelle est la taille de votre monde ? Jusqu'où va votre monde ? La vie quotidienne nous plonge dans des mondes de tous ordres : le monde du travail, le monde économique, le monde de la culture ou du sport, le monde de la famille, le monde virtuel, et même le monde évangélique. Chacun a son petit monde et prend soin de son petit monde ...

Bien sûr nous voulons être fidèles là où Dieu nous a placés, mais la perspective de Dieu pour notre vie de témoin de Christ doit nous faire voir plus loin. N'oublions pas le monde des hommes, de ceux qui sont perdus et vers qui le Christ nous demande d'aller. C'est ce monde que Dieu a tant aimé et pour qui Il a donné son fils. Sa-

vons-nous quitter nos mondes pour aller vers eux, pour prier pour eux et pour donner ?

Peter Maiden écrit dans son livre « **Bâtir ma vie** » : « *Tout chrétien qui refuse de s'engager dans la mission fait preuve d'une désobéissance flagrante envers un commandement de Dieu à la fois incontournable et parfaitement clair. Mais la raison primordiale pour laquelle nous devons être engagés dans la mission est que Dieu a fait de son Fils ressuscité le Seigneur du monde.* »

Beaucoup d'entre vous qui lisez ces lignes, et êtes amis de la mission, êtes convaincus de ces choses. Nous vous remercions pour votre soutien et pour votre fidélité. Mais je vous invite à prier afin que le Seigneur vous mette à cœur une ou deux per-

sonnes à qui vous remettrez chaleureusement cet exemplaire du journal Obéir. Ce sera peut-être pour lui ou elle une découverte, mais aussi l'occasion de se poser cette question en écho au commandement du Christ « Jusqu'où va mon monde ? »

Nous vous invitons à lire les lignes qui suivent avec reconnaissance pour ce que le Seigneur fait, mais aussi à continuer à prier pour le Tchad et sa population. Nous ne combattons pas en premier lieu pour un monde meilleur, mais pour des vies transformées par l'amour de Jésus.

TIMOTHÉE HÉGÉ

Le mot du Trésorier

Chers donateurs,

Merci de votre fidélité durant cette première partie de l'année. Les besoins en Afrique et spécialement au Tchad sont toujours aussi grands et les portes pour l'annonce de l'évangile sont encore largement ouvertes. Contrairement aux nouvelles reçues du Nord de l'Afrique, le Tchad lui, bénéficie encore d'une réelle ouverture à la Parole de Dieu. Merci Seigneur pour ce temps de grâce pour le Tchad.

Merci de noter également notre **changement d'adresse**, à partir du 10 octobre 2011. Vous pouvez envoyer vos dons au **25, rue des trois pics 67190 MUTZIG**. Pas de panique inutile ! Tous les courriers seront transférés à la nouvelle adresse encore pour de nombreux mois après notre déménagement. Merci encore de votre fidélité et soutien dans l'œuvre du Seigneur au Tchad.

« Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, afin que nous puissions annoncer le mystère de Christ ». (Col. 4/3)

REISZ MÉLANIE ET JEAN-DANIEL

COURS DE SOUTIEN ÉDITION 2011 À AMSINENE !

Depuis au moins quatre ans, nous sommes entrés dans une tradition "vacancière" ! Comme les années passées nous avons lancé le cours de soutien pour les enfants du village d'Amsiné.

Ce cours a lieu cette année du 25 juillet au 19 août, trois heures dans la matinée, du lundi au vendredi. Il a pour but de combler les lacunes rencontrées pendant l'année scolaire. Compte tenu des besoins toujours croissants, nous avons

ouvert quatre classes cette année à raison de 20 enfants par classe. Pour permettre d'abriter les 80 enfants et leur trouver un cadre adéquat, nous avons demandé les locaux de l'école primaire d'Amsiné et le Directeur nous les a accordés avec joie. Pour la première

fois le cours de soutien se passe en dehors de la station cette année. Quelques jours avant le début de ce cours **Andreas** et **Florent** se sont relayés pour donner un coup de balai dans les différentes classes. La pompe d'eau cassée depuis de nombreux mois a été réparée

par **Andy, Jonny** (un jeune frère étudiant allemand à l'école biblique en séjour à Amsiné) et **Mahamat**.

Le contenu du cours :

Le cours comme nous l'avons signalé tient compte des difficultés rencontrées par les enfants. Le premier cours est la vie et l'attitude de l'enseignant lui-même en classe. Les éléments de base pour la maîtrise du français écrit et parlé sont privilégiés pendant ce cours. L'alphabet, la bonne prononciation et la construction des syllabes, mots, phrases sont repris au début du cours dans les grandes classes. L'histoire biblique est enseignée dans toutes les classes et l'accent est mis sur la création et surtout sur l'amour de Dieu. Mercredi et vendredi nous projetons un film culturel ou religieux en rapport avec l'histoire enseignée. A la maternelle, les enfants apprennent la bonne prononciation et la reconnaissance des animaux sauvages ou domestiques, le dessin, le calcul mais aussi des jeux pédagogiques. Les enseignants se retrouvent tous les jours pour un moment de prières à la fin du cours.

Les enseignants :

Au niveau I (maternelle), classe constituée des enfants à l'âge préscolaire et quelques enfants fréquentant l'école Madrasa (l'école arabe), c'est **Patricia** et **Agathe** qui ont accepté de se

partager les 5 matinées pour enseigner ces enfants. Deux sœurs de l'Eglise, **Elodie** et **Julienne** se partagent respectivement les niveaux II (CP) et III (CE). Enfin **DOUDJE Elvis**, un frère de l'Eglise enseigne les enfants de niveau IV (élèves du CM).

Florent s'est occupé des séances de projection de films et de l'enseignement de l'histoire biblique dans deux classes (III et IV) et a assumé le rôle du surveillant pour assurer la sécurité autour de l'école.

Pendant que j'écris ces quelques lignes, un jeune couple en visite à Amsiné pour deux semaines s'est intéressé à ce cours et souhaite nous donner un coup de main. C'est la sœur **Marita** et son époux **Sébastien**.

Marita est une enseignante qui a fait ses preuves par le passé au préscolaire d'Abéché. C'est elle qui remplace pendant la dernière semaine **Elodie** (concernée par un séminaire au Cameroun)

Quelques difficultés :

Deux jours étaient retenus pour les inscriptions, mais les deux premières heures ont suffi pour atteindre le nombre de 80 enfants. Les parents retardataires aux inscriptions étaient mécontents et ont tenté de nous convaincre afin de prendre plus d'enfants que ce que nous avions prévu. Pendant presque deux semaines, nous avions à gérer ces demandes sans succès.

Nous avions des enfants très motivés pour venir en classe le

matin, mais le niveau de certains d'entre eux était très bas. C'est d'ailleurs dans cette optique que s'inscrit le cours de soutien. Nous sommes donc obligés à certains niveaux de reprendre pendant plusieurs jours des éléments de base comme l'alphabet et la prononciation des syllabes qui sont censés être maîtrisés par des élèves ayant passé 3 ou 4 ans à l'école primaire.

Une petite fête de clôture est prévue à la fin de ce cours, et **Patricia** et **Agathe** prévoient de servir un « *almé ardeb et fangassou* » (jus d'oseille et beignets) toujours apprécié ici pendant ces petites retrouvailles.

Merci pour toute la famille que vous constituez autour de nous pour soutenir ce cours.

NANG-TOUR FLORENT

Venez nous visiter

Une visite de votre part à notre stand sera bienvenue.

→ Du 20 au 22 novembre au **Centre Evangélique** de Lognes (France)

→ Du 28 déc. au 02 janv. à **Mission-Net** à Erfurt (Allemagne)

Emissions Antenne Junior

« *Mais comment s'adresser au Seigneur si on ne croit pas en Lui ? Et comment croire au Seigneur si on n'en a pas entendu parler?...* » (Rom 10:14)

La radio est un bon moyen d'atteindre des personnes qu'on ne peut pas rencontrer facilement. Depuis début 2005 nous avons commencé une émission pour les enfants dans le cadre d'une radio chrétienne à N'Djaména, "**La Voix de l'Espérance**". Nous voulons que cette émission soit **pour** les enfants, mais aussi **avec** leur participation.

Donc le samedi, nous donnons rendez-vous à trois enfants, si possible chaque fois d'une autre église, école ou famille à 16h. à la station radio où nous passons une petite heure ensemble pour nous préparer. Nous leur faisons écouter une histoire biblique ou un sketch, et leur posons quelques questions afin de préciser le sens de l'histoire et comment mettre cela en pratique. Vers 17h. nous entrons au studio pour 30 minutes de direct.

C'est chaque fois une petite aventure. Les enfants vont-ils vraiment venir ? Seront-ils à l'heure ? Timides ou bavards ? Comprendront-ils assez le français ? Bref ... il faut être souple et prêt à improviser ! Parfois j'ai transpiré à grosses gouttes ! Quand nous sortons à 17h30, l'air nous paraît bien frais ...

L'autre jour, quand j'ai demandé aux enfants s'ils avaient des conseils à donner, une fille a semoncé de manière très précise son jeune oncle (un fils de pasteur). Prions que s'il a écouté, il n'ait pas endurci son cœur, car il est en pleine crise d'adolescence.

Un autre aspect du travail où les enfants participent aussi est l'élaboration et l'enregistrement de sketches et histoires que nous utilisons dans les émissions. Car pour être en-

core mieux compris par tous, il est important d'enregistrer le plus possible de choses avec des jeunes Tchadiens.

Environ une fois par semaine des enfants viennent chez moi pour lire et travailler des textes et des dialogues. Ils sont enthousiastes, et plusieurs sont doués pour lire de manière très vivante, c'est un plaisir de travailler avec eux. Parfois nous avons des discussions très intéressantes et je regrette de ne pas avoir caché un micro sous la nappe !

Nous enregistrons dans le studio de la radio, car chez moi il y a trop de bruits de fond. Nous pouvons y travailler entre 10h et 16 h, le temps où il n'y a pas d'émissions.

Une fois à la maison je transfère les prises de sons de mon petit enregistreur à l'ordinateur. Ensuite je les nettoie un peu et les monte. Je copie alors ces ébauches de sketches sur un CD, et les glisse dans une enveloppe pour les envoyer en Suisse à Claire-Lise Normand. C'est donc à Couvet qu'ils vont se faire figurer, habiller d'illustrations sonores... Quelques temps plus tard ils reviennent au Tchad sur un autre CD, prêts à être diffusés dans nos émissions pour les enfants.

Priez pour l'équipe qui anime cette émission: Tony, Tourdjim, Blanche, Toïna et moi-même, que nous soyons dirigés dans le choix des thèmes, et ayons toujours une façon de parler accessible aux plus jeunes et aussi à ceux qui n'ont pas été élevés dans un milieu chrétien. Priez pour les enfants qui participent aux émissions et pour ceux qui écoutent.

MARIE-CHRISTINE PROD'HOM

Retour au Tchad après un an en Suisse

Après une année en Suisse voilà les premières impressions à notre retour au Tchad. On sort de l'avion et on sent toute la chaleur ambiante nous envahir et quelques moustiques se montrent déjà. Mais quelle joie ! Des chers amis sont venus nous chercher à l'aéroport pour nous emmener à la SIL. Nos enfants sont surpris des bruits nocturnes, des chiens qui aboient en se bagarrant, un grand concert de grenouilles, des grillons, le bruit des groupes électrogènes... Il faut de nouveau s'habituer à ne pas pouvoir boire l'eau du robinet et à dormir sous une moustiquaire. Après la première nuit il faut déjà s'habituer à faire les courses au marché et à désinfecter tous les fruits et dégraisser la viande. On recommence à faire soi-même le pain, le yaourt... Clau-

dia rêve de la Migros en Suisse ! Après quelques jours on peut aller voir notre maison et dans les semaines suivantes de nombreux travaux sont à l'ordre du jour : changer toutes les tuyauteries d'eau, construire une réserve d'eau en hauteur, boucher les fissures dans les murs et les sols, repeindre les murs, vider les fosses septiques, ... Raffaele rêve des belles maisons Suisses ! Notre retour n'était donc pas facile. Mais Dieu est fidèle !

Nous pouvons dire que maintenant nous sommes de nouveau réadaptés. Nous nous sentons à l'aise et contents dans notre maison, nous avons pu reprendre contact avec nos voisins, les enfants du quartier, l'église, et les enfants de la rue. Nous voilà donc prêts pour la suite du projet « Reflets d'Espérance » et

pour tout ce que Dieu a prévu pour nous ici à N'Djaména ! Nous sommes contents de pouvoir expérimenter Dieu au quotidien dans notre vie et de voir comment Il répond à nos besoins. Il nous aide à vivre dans notre famille sa présence, son amour, patience, pardon, communion, humour, partage... Et nous voulons aussi le vivre avec les enfants, jeunes et voisins tchadiens qui viennent chez nous ou que nous visitons.

Notre prochaine grande étape sera de réfléchir et prier avec l'Eglise pour partager avec eux notre projet et notre vision. Ensuite nous devons chercher des bénévoles et des familles puis les former pour le travail avec les jeunes de la rue !

CLAUDIA SURICO

Qui voudra nous accompagner dans ces trois projets ?

PROJET 1

« Un toit au-dessus de la tête pour les plus pauvres des pauvres »

Depuis déjà de nombreuses années, quelques femmes très pauvres reçoivent de notre part une aide matérielle sous forme de nourriture. Ce sont des femmes qui pour certaines ont travaillé

comme balayuses mais qui sont aujourd'hui trop âgées pour travailler et ne perçoivent aucun revenu. Très souvent leur famille ne leur apporte presque aucun soutien. Certaines ont une maladie, comme la cécité ou la lèpre avec des amputations des doigts et des orteils qui les handicapent sérieusement. Il est donc quasiment impossible de subvenir à leurs besoins et ceux de leurs enfants. Leur habitation est en général faite de deux murs

et d'un toit en paille, qui ne protègent pas vraiment, ni de la pluie ni du vent.

→ Nous avons le souhait de monter un projet avant la saison des pluies 2012, qui commencera plus ou moins en juillet de l'année prochaine : **la construction de maisons en torchis, avec un toit en tôle ondulée**. Nous partons pour l'instant sur un nombre de 10 petites maisons.

Chacune de ces constructions coûtera environ **800,-€**.

IRÈNE LOEWEN

PROJET 2

« Refuge pour les enfants de la rue d'Abéché »

Bonjour à tous, j'aimerais vous présenter un projet qui a pris une importance particulière en cette saison des pluies et que nous aimerions mettre en œuvre au cours de cette année. D'abord, je vais rapidement vous présenter le travail parmi les enfants des rues à Abéché, dont Saleh est le responsable. Chaque mardi à partir de 7 h, les portes s'ouvrent pour les quelques 30 enfants et jeunes du Centre « **Sauver les enfants de la rue** ». Ils ont ici la possibilité de se laver, de nettoyer leurs vêtements, de jouer, de se reposer tranquillement, ainsi que de prendre un repas chaud. De plus, ils bénéficient d'un suivi médical et sont parfois amenés à l'hôpital.

Depuis peu, l'équipe de la station a également commencé certains cours, notamment pour l'apprentissage de l'écriture. Le Centre « **Sauver les enfants de la rue** » se trouve à l'extérieur de la ville et possède une cour, 2 pièces (un bureau et un débarras), une salle de bain tchadienne et un petit « Liggidabbi » (toit en paille). Et ceci me conduit au sujet de cet article. Car comme vous pouvez l'imaginer, les enfants des rues ne manquent pas seulement de nourriture, d'eau, d'habits, de possibilités de se laver, de

formation scolaire, d'affection et de stabilité mais aussi de protection ! A ce propos, les jeunes ont demandé plusieurs fois s'ils ne pourraient pas avoir la possibilité de dormir dans un endroit qui serait en sécurité. Alors le Centre « **Sauver les enfants de la rue** », qui ne possède pas de chambre ni de toit particulier, aimerait offrir **une solution à ce problème** et également **un abri en cas de pluie**. Un tel projet reviendrait à **1000,-€**.

Mais comme les fonds sont très limités et nécessaires pour les produits de première nécessité comme la nourriture et le savon, le Centre ne peut pas encore proposer cette possibilité. C'est pour cette raison que nous aimerions vous demander si vous souhaitez nous accompagner pour rendre ce projet possible ? Nous nous réjouissons beaucoup de votre soutien !

Soyez chaleureusement salués au nom des enfants de la rue et de toute l'équipe.

DEBORA SCHELLENBURG

PROJET 3

« Du mil et du lait pour les pauvres marginalisé(e)s »

Ce projet concerne les mêmes personnes que le projet 1. Ces femmes reçoivent régulièrement de notre part, entre autres, du lait en poudre et du mil. Chacune de ces femmes reçoit environ **2 kg de lait par mois ainsi qu'une quantité de mil**. Cela ne représente pas grand-chose mais cela est précieusement utilisé par elles. Le coût mensuel pour aider une femme pauvre et marginalisée (suite aux handicaps relevés dans le projet 1) est de **23,-€ par mois**. L'orphelinat vient en aide chaque mois pour une bonne di-

zaine de femmes. Si vous souhaitez nous accompagner dans ce projet il vous suffit de le préciser sur votre don.

L'ÉQUIPE D'ABÉCHÉ

Nous vous remercions par avance d'avoir lu ces paragraphes aussi difficiles à lire qu'à écrire. Dans le cas où les dons dépasseraient les sommes prévues au projet, le surplus sera utilisé dans le même secteur mais sur des projets voisins.

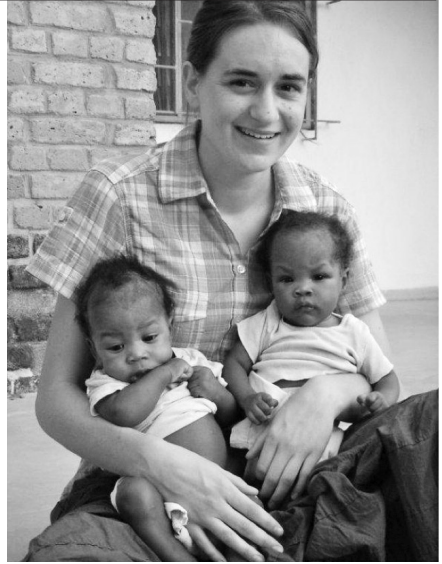
Latiifa

“ Il y a à peine quelques semaines a commencé ma vie. Je peux encore un peu me souvenir comment c'était au début. J'étais dans un endroit chaud, sûr, et j'avais tout ce dont j'avais besoin. J'écoutais la voix de ma maman avec plaisir. Mais ça fait déjà bien longtemps et j'ai du mal à me rappeler, je crois que je ne pourrai pas la reconnaître. Ensuite, le 12 avril 2011, il s'est passé quelque chose de bizarre. J'ai été conduit dans un canal étroit, et même si j'étais petite, ça a fait quand même mal. Je ne sais pas si ma maman était toute seule ou avec d'autres femmes. Je ne connais pas non plus mon Papa, je crois qu'il ne m'a jamais vue, sait-il même qu'il a une fille ? Dans ce nouvel endroit, il faisait froid, même quand tout le monde disait qu'il faisait chaud, c'était bruyant et très lumineux. Je ne sais pas si ma maman était contente ou non. Elle, ou quelqu'un d'autre, m'a mis dans un sac en plastique noir et m'a laissée sous un buisson à l'extérieur du village. Ce n'était vraiment pas agréable comme endroit. Il faisait vraiment chaud et humide dans le sac. Même si j'étais toute petite, je pouvais déjà crier très fort. Finalement, quelqu'un est venu. Mais je ne connaissais pas cette

voix. La femme m'a emmenée à la police. Ils n'étaient vraiment pas contents de trouver une petite fille tout seule sous un buisson. Ils ont demandé aux services sociaux de s'en occuper. Ceux-ci m'ont emmenée dans un orphelinat. Encore des nouvelles personnes, blanches, et très gentilles avec moi. Une femme, Fanny, m'a lavée, habillée, et j'ai reçu du lait et un petit lit. Depuis, je connais plutôt bien Fanny. Elle est là 6 jours par semaine et s'occupe bien de moi et des autres enfants qui sont ici avec moi. Assez rapidement, ils m'ont appelée Latiifa, voilà mon nom.

Ça fait déjà quatre mois que je suis ici et je vais bien. Je me réjouis à chaque fois qu'on me prend dans les bras, et je laisse quelques traces, parce que je bave assez souvent. »

Voilà l'histoire de la petite Latiifa. Nous ne savons pas pourquoi elle a été abandonnée. Il peut y avoir beaucoup de raisons. Peut-être que sa maman n'était pas mariée, avait déjà beaucoup d'enfants, ou était tombée enceinte alors



que son mari était parti depuis déjà longtemps en voyage. Dieu voulais que Latiifa survive !

J'ai adopté la petite depuis le début et les employés m'appellent parfois « Am Latiifa », maman de Latiifa. C'est beau de voir ses progrès, surtout lorsqu'elle a commencé à sourire. Le centre social cherche une famille d'accueil. Ça va être dur de laisser partir la petite, mais c'est ce qu'il y a de mieux pour elle, de trouver une vraie famille. Priez avec nous pour une famille appropriée, comme c'est le cas pour deux autres filles abandonnées qui avaient passé du temps chez nous. Elles viennent régulièrement en consultation, comme cela je peux aussi les voir de temps en temps.

KATHRIN REUTER

La valeur des prières

Je viens de passer quelques semaines en Suisse pour un congé. J'ai beaucoup été encouragée par l'intérêt et le soutien de mon église. C'est précieux de repartir au Tchad avec la certitude que des frères et sœurs m'accompagnent dans la prière.

Lors d'une visite auprès d'une sœur âgée de plus de 100 ans, j'ai été très touchée quand elle m'a dit « *Tu sais, je prie tous les jours pour toi ...* ».

La prière est une grande puissance. Souvent nous sous-estimons l'immense privilège que nous avons de communiquer librement avec notre Père Céleste. Ce n'est pas en vain que nous prions. Maintes fois j'ai osé le réaliser. L'histoire de la victoire sur les Amalécites, relatée dans Exode 17/8-16,

m'est devenue importante ces derniers mois. Pendant le combat Moïse a recherché la présence de Dieu. Lorsqu'il s'est fatigué, Aaron et Hur l'ont soutenu et Dieu a accordé la victoire.

Satan est aussi conscient de la valeur inestimable de la prière. Ci-après une citation qui me parle toujours à nouveau « *Satan rit de nos efforts et se moque de notre sagesse mais il tremble quand il voit le chrétien le plus faible à genoux. Pourquoi tremble-t-*

il ? Parce qu'il sait que la prière transforme un homme faible en un puissant guerrier bien équipé pour le combat spirituel ».

Le Tchad a besoin d'intercesseurs. Merci à tous ceux qui nous soutiennent fidèlement et qui luttent à genoux avec nous pour que des âmes soient libérées et reconnaissent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Que Dieu vous bénisse.

ANNE-MARIE AELLIG

BREF ● EN VRAC ● EN BREF ● EN VRAC ●

EN VRAC ● EN BREF ● EN BREF ● EN VRAC ● EN

EN BREF ● EN VRAC ● EN

A Am Sénéna :

- Prions pour toute l'équipe actuelle, **Agathe Burrus, Florent Nang Tour** ainsi que **Patricia et Andréas Moser** avec leurs enfants **Gioia et Elliott**. Prions pour les nombreux contacts sur place, que ceux-ci puissent aboutir à la gloire de notre Dieu.

A N'Djaména :

- Prions pour les diverses activités sur la capitale (travail parmi les enfants dans les églises, émissions radiophoniques pour les enfants et travail parmi les enfants de la rue) assumées par **Lucile Weber, Marie-Christine Prod-hom** ainsi que **Claudia et Raffaele Surico** avec leurs enfants **Noemi, Joshua, Lydia et Elenia**. Pour que les enfants soient touchés par l'Évangile.

A Abéché :

- Prions pour toute notre équipe à l'orphelinat « **Bakan Assalam** », **Kathrin Reuter, Debora Schellenburg, Saleh Idriss, Thomas Usche, Linda Breitenbücher** et **Anne-Marie Aellig**. Prions que toutes les activités sur place contribuent à l'annonce de l'Évangile et portent du fruit pour la gloire de notre Dieu. Prions pour le témoignage des Églises locales.

Base arrière / Comité :

- Prions pour de la sagesse dans les décisions à prendre et de la pertinence dans le suivi et l'appui de nos envoyés sur place. Prions que Dieu appelle de nouveaux envoyés.